

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3<sup>e</sup>)

---

---

**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Colonies Françaises .. 9 N.F. — C.C.P. Lyon 101-98  
Etranger .. . . . . . 10 N.F.  
Scolaires .. . . . . . 4,50 N.F.

---

---

## LA VEGETATION DES STATIONS THERMALES : POUGUES-LES-EAUX (NIEVRE)

par René DHÏEN

Poursuivant la prospection botanique de nos stations climatiques, je donne ci-après le résultat de celle effectuée à Pougues<sup>1</sup>.

J'ai eu le plaisir, pour cette étude, de profiter de la bienveillance de deux confrères, MM. ANDRÉ et TOUTON qui, habitant autrefois la Nièvre, ont fait dans cette région de fréquentes herborisations. Je les remercie vivement ici d'avoir bien voulu me communiquer les suites de leurs recherches.

BOREAU, le savant auteur de la Flore du Centre de la France, a constitué, lorsqu'il résidait à Nevers, un *Herbarium nivernense*, soit huit gros cartons datant de 1835. Déposé à la bibliothèque municipale de Nevers, cet herbier résiste assez bien à l'emprise du temps. Il est agréable de le compulsier en constatant le résultat des efforts de ce botaniste émérite qui venait souvent à Pougues. J'ai scruté attentivement toute cette partie du département, mais certaines espèces qu'il citait autrefois, telles : *Crucianella angustifolia*, *Odontites chrysantha*, *Orobanche concolor*, *Phelipea ramosa*, demeurent aujourd'hui introuvables.

*Géologie.* — Aux limites communales sera incorporée la petite colline qui s'avance en direction de Garchizy. On y remarque les formations suivantes :

1° Une vaste zone de plaine constituée par le pleistocène (dépôts de sables et de graviers).

2° Le relief est formé : I) par le callovien (calcaire blanc assez dur) contenant de nombreux fossiles (ammonites en particulier) fortement exploité autrefois ; II) par le bathonien supérieur (marnes alternant avec des bancs calcaires) ; III) le bathonien inférieur comprenant des marnes bleuâtres argileuses avec pholadomies ; IV) une très faible zone de bajocien constituée par des argiles bleuâtres avec lits de nodules calcaires.

Il ne saurait être question d'énumérer toutes les plantes de la localité, mais plus simplement les principales afin d'appeler l'attention des botanistes pouvant y séjourner lors de la saison.

Les alluvions anciennes à l'ouest de Pougues offrent par les champs bien des analogies avec les rives de la Loire, d'ailleurs peu éloignée :

<i>Ambrosia artemisiaefolia</i>	<i>Erysimum cheiranthoides</i>
<i>Brassica cheiranthus</i>	<i>Filago germanica</i>
<i>Chondrilla juncea</i>	<i>Jasione montana</i>
<i>Corrigiola littoralis</i>	<i>Lathyrus nissolia</i>
<i>Erigeron canadense</i>	<i>Reseda lutea</i>
<i>Erodium cicutarium</i>	<i>Setaria glauca</i>

mais après les moissons on y voit également :

*Adonis autumnalis*, *Arenaria serpyllifolia*, *Arabis thaliana*, *Anchusa italica*, *Ajuga chamaepytis*, *Anthemis cotula*, *Antirrhinum oruntium*, *Centaurea cyanus*, *Delphinium consolida*, *Euphorbia falcata*, *Lathyrus hirsutus*, *Matricaria inodora*, *Rumex acetosella*, *Specularia speculum*,

1. Voir : St-Honoré-les-Bains. B. Soc. Bot. Fr., 1954, p. 397.

*Spergularia arvensis*, *Stachys annua*, *Thlaspi arvense*, *Vicia hirsuta*.

Dans les prés, plus ou moins marécageux, croissent :

<i>Dipsacus silvestris</i>	<i>Orchis incarnata</i>
<i>Hypochoeris radicata</i>	» <i>mario</i>
<i>Luzula campestris</i>	» <i>odoratissima</i>
<i>Orchis latifolia</i>	<i>Salvia pratensis</i>

et les bords des ruisseaux qui les traversent offrent la flore courante de ce genre de station : *Carex vulpina*, *Eupatorium cannabinum*, *Hypericum tetrapterum*, *Lythrum salicaria*, *Malachium aquaticum*.

Formé presque entièrement par le callovien, le mont Givre, dont le sommet, le « signal de Pougues », est à 298 mètres d'altitude, domine pittoresquement l'ensemble. Il présente des champs, des bois et de nombreuses friches. On peut remarquer dans les premiers :

<i>Aethus cynapium</i>	<i>Galeopsis ladanum</i>
<i>Alopecurus agrestis</i>	<i>Linaria spuria</i>
<i>Aira multiculmis</i>	<i>Malva moschata</i>
<i>Brunella alba</i>	<i>Oxalis stricta</i>
<i>Euphorbia dulcis</i>	<i>Viola tricolor</i> .

Les bois, où prédominent les chênes, charmes, cerisiers, peupliers, abritent localement d'abondantes colonies de *Pteris aquilina* et de *Sarothamnus scoparius* ainsi que : *Anemone nemorosa*, *Festuca gigantea*, *Mespilus germanica*, *Teucrium scorodonia*. A l'orée apparaissent : *Anemone pulsatella*, *Carex halleriana*, *Erythrea centaurium*, *Potentilla verna*, *Polygonatum multiflorum*, *Scabiosa succisa*.

Sur l'un des versants du Mont, l'abondance de *Cytisus laburnum* forme à la floraison un ensemble du plus heureux effet.

On note dans les friches :

<i>Asperula cynanchica</i>	<i>Inula conyza</i>
<i>Bromus erectus</i>	<i>Genista tinctoria</i>
<i>Brachypodium pinnatum</i>	<i>Orchis conopsea</i>
<i>Bupleurum falcatum</i>	» <i>militaris</i>
<i>Calamagrostis epigeios</i>	<i>Peucedanum cervaria</i>
<i>Carlina vulgaris</i>	<i>Phalangium ramosum</i>
<i>Carex glauca</i>	<i>Picris hieracioides</i>
<i>Coronilla varia</i>	<i>Pulmonaria tuberosa</i>
<i>Chlora perfoliata</i>	<i>Sison Amomum</i>
<i>Euphorbia verrucosa</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Hypericum montanum</i>	<i>Trifolium rubens</i> .

M. ANDRÉ a exploré particulièrement l'éperon entre Pougues et Garchizy. C'était là une riche station d'orchidées mais soumises à bien des vicissitudes. Les vignes y furent arrachées, la friche s'installa jusque vers 1950, puis des cultures furent reprises. Si elles sont plus ou moins poursuivies, l'ancienne flore réapparaîtra. On y récoltait les quatre *Ophrys* : *apifera*, *aranifera*, *arachnites*, *muscifera*; *Aceras anthropophora*, *Cephalentera ensifolia*, *Epipactis atrorubens*, *Orchis bifolia*, *pupurea*, *simia*; *Globularia vulgaris* et même *Viburnum rhytidophyllum* (un pied), probablement à l'emplacement d'un ancien jardin.

Remarquons dans le parc de l'établissement thermal :

<i>Carex divulsa</i>	<i>Stachys silvatica</i>
<i>Conopodium denudatum</i>	<i>Symphytum consolida</i> .

Quelques adventices apparaissent çà et là :

*Epigeron canadense*, *Asparagus officinalis*, *Foeniculum officinale*, *Lycium barbarum*, *Matricaria discoïdea*, *Melissa officinalis*; *Solidago canadensis*, *Symphoricarpus racemosus*.

Dans une vigne abandonnée, retournant à l'état de friche et située sur le bathonien supérieur, on observe le tapis végétal suivant :

<i>Barkhausia taraxacifolia</i>	<i>Muscari comosum</i>
<i>Bellis perennis</i>	<i>Ornithogalum umbellatum</i>
<i>Equisetum arvense</i>	<i>Pterotheca sancta</i>
<i>Lathyrus aphaca</i>	<i>Rumex acetosa</i>
<i>Leontodon hispidus</i>	<i>Tussilago farfara</i>
<i>Leucanthemum vulgare</i>	<i>Valerianella carinata</i>
<i>Mercurialis annua</i>	<i>Vicia angustifolia</i>

et, très abondant, *Hieracium pilosella*.

Dans une ancienne carrière : *Astragalus glycyphyllos*, *Cucubalus baccifer*, *Melilotus alba*, *Polygala calcarea* et *Senecio erucaeifolius*.

Enfin, çà et là mais souvent rares pour la plupart, il est possible de rencontrer :

<i>Bupleurum protractum</i>	<i>Mercurialis perennis</i>
<i>Carduncellus mitissimus</i>	<i>Neottia nidus-avis</i>
<i>Coronilla minima</i>	<i>Nepeta cataria</i>
<i>Echinosperrum lappula</i>	<i>Odontites serotina</i>
<i>Fumana procumbens</i>	<i>Serratula tinctoria</i>
<i>Inula salicina</i>	<i>Saponaria vaccaria</i>
<i>Kentrophyllum lanatum</i>	<i>Scilla bifolia</i>
<i>Lithospermum pupureo-coeruleum</i>	<i>Teucrium montanum</i>
<i>Linum tenuifolium</i>	<i>Orchis ustulata</i>
<i>Loroglossum hircinum</i>	» <i>maculata</i> .

Dans les chemins que les curistes auront souvent l'occasion de fréquenter, les haies abritent : *Berteroa incana* (rare), *Bromus mollis*, *Secalinus sterilis*, *Borrago officinalis*, *Carex tomentosa*, *Ficaria ranunculoïdes*, *Glechoma hederacea*, *Juncus bufonius*, *Lamium maculatum*; *Lepidium rudérale*, *Marrubium vulgare*, *Phragmites communis* (peu fréquent), *Portulaca oleracea*, *Senebiera coronopus*, *Stachys recta* et *Vinca minor* par peuplements abondants. Sur quelques murs *Ceterach officinarum*.

Remarquons que Pougues présente une flore méditerranéenne moins bien représentée que dans la Bourgogne voisine. On ne peut, en effet, relever que :

*Ceterach officinarum*, *Coronilla minima*, *Fumana procumbens*, *Kentrophyllum lanatum*, *Linum tenuifolium*, *Pterotheca nemausensis*.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 9 septembre 1961.

## ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES

A vendre : Catalogue des Lépidoptères de la Région lyonnaise par R. MOUTERDE, 1 vol. 156 p. sous couverture spéciale. Prix franco 8 NF à verser au C.C.P. Société Linnéenne de Lyon, Lyon 101-98.